

Nos résistances sont multiples et porteuses des mêmes valeurs.

La recherche d'une croissance infinie au profit de quelques-un-e-s, l'exploitation des travailleurs-euses et des ressources naturelles, font système. C'est celui du néolibéralisme au profit de quelques privilégiés. Les conséquences sont connues, précarité, dérèglements climatiques, ubérisation, casse des services publics et des acquis sociaux !

Face à ce désastre annoncé, la justice, l'égalité et l'urgence à agir, doivent être au cœur de nos mobilisations.

Ce sont des conditions indispensables pour une transformation profonde de notre société, basée sur un autre rapport au travail, une utilisation juste et durable des ressources, et la satisfaction des besoins essentiels pour tou.t.es plutôt qu'une course à la croissance et à la surconsommation.

Depuis plusieurs mois, dans les marches pour le climat, sur les ronds-points, parmi les salarié-e-s du public et du privé, les mobilisations pour plus de justice s'amplifient. Nos résistances sont multiples, et porteuses des mêmes valeurs.

Face au maintien de mesures austéritaires et à l'absence de politiques climatiques ambitieuses, la prise de conscience populaire s'élargit et fait grossir les contestations. Comme seule réponse, nos dirigeants, de Santiago à Paris, ont recours à une répression tout azimut et toujours plus violente.

Contre l'inaction climatique, la réforme des retraites, l'injustice et la précarité : tout.es en grève le 5 décembre

Aujourd'hui le gouvernement d'Emmanuel Macron s'en prend aux retraites. Après les mesures fiscales pour les plus riches, la casse des droits des chômeur-euses, l'accélération du démantèlement des services publics et de la fonction publique, la majorité en place poursuit son programme de soumission aux dictats de la finance.

Sous-couvert d'universalité, c'est la baisse généralisée des pensions qui se profile, l'allongement à 64 ans du départ à la retraite sans décote, la non-prise en compte des différentiels de salaires entre femmes et hommes. Ce projet de réforme est contraire à tout ce que nous défendons : la solidarité entre générations, la coopération, le partage des richesses, le refus du chacun pour soi.

Défendre nos retraites, ce n'est pas défendre des privilégiés, c'est préserver des acquis sociaux qui permettent de faire société ensemble et d'offrir un minimum de protection pour celles-et ceux qui sont malmené-e-s par un système économique de plus en plus violent pour la majorité, et qui n'opère qu'au profit d'une minorité.

C'est pourquoi, nous, associations et collectifs en lutte pour le climat et la justice sociale, nous joignons notre colère à celle des salarié-e-s et des syndicalistes. Nous appelons à faire du 5 décembre une grande journée de mobilisation. Pour montrer collectivement notre force et faire tomber cette nouvelle réforme injuste. Pour bâtir ensemble un autre avenir social, écologiste, anticolonial et féministe !